

4 août 2019
7^e dimanche après la Trinité
Jean 6, 30-35

J'aimerais vous raconter cette vieille histoire, que certains d'entre vous connaissent déjà peut-être, celle d'un homme très spirituel qui vient frapper aux portes du ciel pour être admis au Paradis. Après quelques temps Dieu vient à la porte et s'enquiert : « Qui est là ? Qui frappe ? »

A cette question vient la réponse confiante : « C'est moi. » - « Je regrette beaucoup, il n'y a pas de place au ciel. Allez-vous-en. Et revenez une autre fois. » Le bonhomme surpris de la rebuffade, s'en va, intrigué. Après quelques années passées en prières et en réflexions sur cette étrange réception, il revient frapper encore à la porte. Même question, même réponse : il est informé qu'il n'y a pas de place au ciel... Dans les années qui suivent, il s'enfonce dans une méditation plus profonde et après une longue période, il revient frapper aux portes du ciel une troisième fois. Une fois encore, Dieu lui demande : « Qui est là ? » Cette fois-ci la réponse est : « c'est Toi. »

Et les portes du ciel s'ouvrent toutes grandes, Dieu dit : « Entre, il n'y a jamais eu de place pour Moi et toi. »

« Il n'y a pas Dieu et toi ; il n'y a que Dieu exprimé, manifesté comme être individuel ! Il n'y a qu'une vie, celle du Père » : voilà ce qu'avait compris l'homme de notre histoire. Aussi longtemps que nous croyons avoir un être séparé et indépendant de Dieu, que nous croyons avoir un moi en-dehors de Dieu, nous n'aurons aucune chance de comprendre ces paroles de Jésus : « C'est moi qui suis le

pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

« Le Verbe s'est fait chair ; toute chair est formée par la parole de Dieu. Mon corps, et le vôtre, par conséquent, est la Parole Parfaite de Dieu faite chair, rendue manifeste ! Mon corps étant l'essence et la substance de Dieu ne peut exprimer que l'activité, la grâce, la joie et la beauté de Dieu. » Si la compréhension de ces paroles était profonde, si cette compréhension ne demeurait pas au niveau d'une simple acceptation intellectuelle et sentimentale, alors nous ne serions plus victimes, ou nous le saurions moins, de lois matérielles, médicales et mentales sur la nourriture, sur la santé et la maladie, etc.

Ces croyances humaines ne pèseraient plus aussi lourdement sur les enfants de Dieu que nous sommes, sur les descendants de l'Esprit. Dieu est la source de notre être, Il est l'activité et la loi de notre être et ceci je veux l'accepter aussi consciemment que possible. Je ne veux me soumettre qu'à la grâce de Dieu. Ta grâce me suffit.

Alors je commence à entendre : « j'ai une viande à manger que vous ne connaissez pas... Celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif... ». De ce trésor infini je nourris mon corps... je maintiens mes relations avec tout le monde. Dieu est ma conscience individuelle, il est la substance de ma vie et il donne une forme à tout bien. Il devient la loi de mon expérience, une source de vie jaillissant jusqu'en la vie éternelle.

Amen

Michel Roth, pasteur à Langensoultzbach

Cantiques :

Ps 42 ou 118

ARC 252 : Nous te célébrons

ARC 561 : O notre Dieu, Père tendre et fidèle

ARC 562 : Nos cœurs plein de reconnaissance